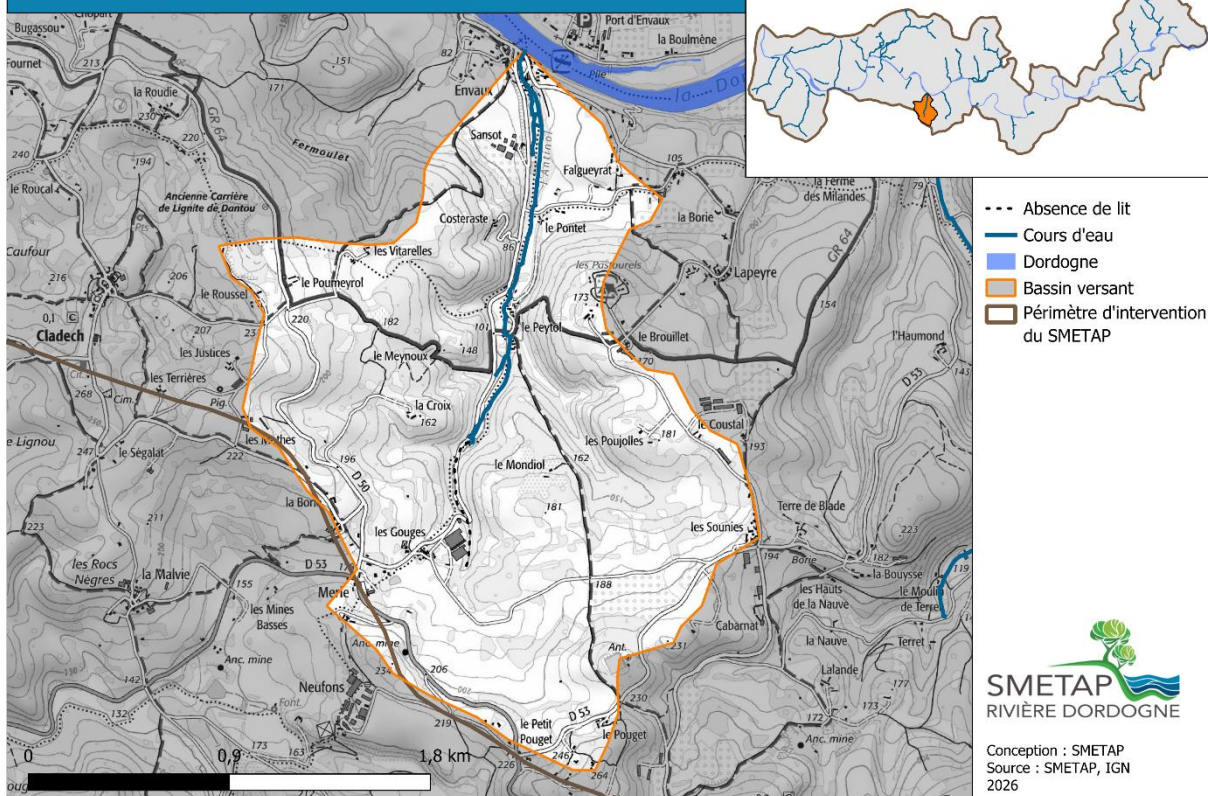


L'ANTINOL

Nom du cours d'eau	L'Antinol
Affluents	Ruisseau souterrain de la Croix
Autres noms connus ou anciens	Ruisseau d'Envaux / Ruisseau du Peytol
Longueur lit principal + affluents	3 066 mètres
Linéaire de dérivations parallèles	297 mètres
Com. Com. Communes concernées	Domme Villefranche et Vallée Dordogne Forêt Bessède Veyrines de Domme / Cladech / Castelnaud La Chapelle / Allas Les Mines
Masse d'eau	FRFR349B : « La Dordogne du confluent du Tournefeuille au confluent de la Vézère »
Statut	Domaine privé
Catégorie piscicole	1 ^{ère} catégorie. Présence de truites fario
Hydrologie (pérenne / assecs)	Pérenne
Présence de zones humides	Oui
Source(s) : - origine (captée, ZH, résurgence) - altitude	Sources karstiques, résurgence captée en souterrain 147 mètres
Confluence avec Dordogne : - continuité ou non - altitude	Continuité difficile (dénivelé) 59 mètres
Dénivelé	88 mètres
Orientation	Sud / Nord
Date état des lieux	25/06/2024

Localisation - Antinol



1. Situation générale

L'Antinol est un cours d'eau pérenne d'un peu plus de 3 kilomètres, affluent rive gauche de la Dordogne. Sa source se situe au lieu-dit "Les Gouges" sur la commune de Veyrines de Domme, puis il devient limitrophe entre cette même commune (en rive droite) et celle de Cladech (rive gauche) jusqu'en aval du "Peytol", puis avec celle d'Allas les Mines. A partir du "Pontet", il fait office de limite entre Allas les Mines (rive gauche) et Castelnaud la Chapelle (rive droite). L'Antinol marque ainsi également la limite entre la Communauté de Communes de Domme-Villefranche et celle de Vallée Dordogne Forêt Bessède.

Alimentées par différents écoulements karstiques de part et d'autre du hameau des "Gouges", les sources de l'Antinol forment une résurgence qui a été captée en souterrain dans un bâti, le ruisseau traverse ensuite un étang. L'Antinol, dont le tracé a été légèrement modifié, s'écoule ensuite au milieu de prairies humides. En amont du hameau du "Peytol", la pente s'accroît sur une centaine de mètres, occasionnant un faciès plus rapide à l'écoulement et une configuration en "paliers" générée par une succession de seuils calcaires naturels. La traversée de ce hameau est marquée par une artificialisation des berges et parfois du lit mineur du ruisseau.

En aval direct du "Peytol", l'Antinol a été écarté de son talweg naturel et se retrouve "perché" sur environ 100 mètres linéaires, puis, après un léger élargissement de la vallée, il entre en zone de contexte agricole, après avoir retrouvé son lit initial.

Au niveau du lieu-dit "Le Pontet", l'Antinol traverse une petite route communale, passe devant l'ancien moulin du Pontet, qui n'a plus d'accessoires et qui est donc "transparent" pour le ruisseau puis longe un étang de 1 500 m², en dérivation rive gauche. C'est également à partir de ce niveau que l'Antinol est bordé de peupleraies.

Au droit du hameau de "Sansot", soit dès la sortie aval de l'étang, l'Antinol a été contraint de quitter son lit naturel afin d'alimenter par une dérivation l'ancien moulin amont d'Envaux, il se retrouve alors hors talweg et "perché" à 5-6 mètres de hauteur. En effet, le plus gros de l'écoulement est dirigé vers cette dérivation, seul un léger écoulement est resté dans le lit originel.

Ce linéaire de dérivation emprunté par le ruisseau, d'une longueur de 300 mètres, est complètement laissé à l'abandon, il est très encombré par des bois morts (parfois des arbres entiers) et autres embâcles, à l'origine d'une forte sédimentation. L'un de ces embâcles fait remonter la ligne d'eau et est à l'origine d'un débordement assez conséquent dont l'écoulement perpendiculaire part directement rejoindre l'ancien talweg du ruisseau, entre "Sansot" et l'amont d'Envaux.

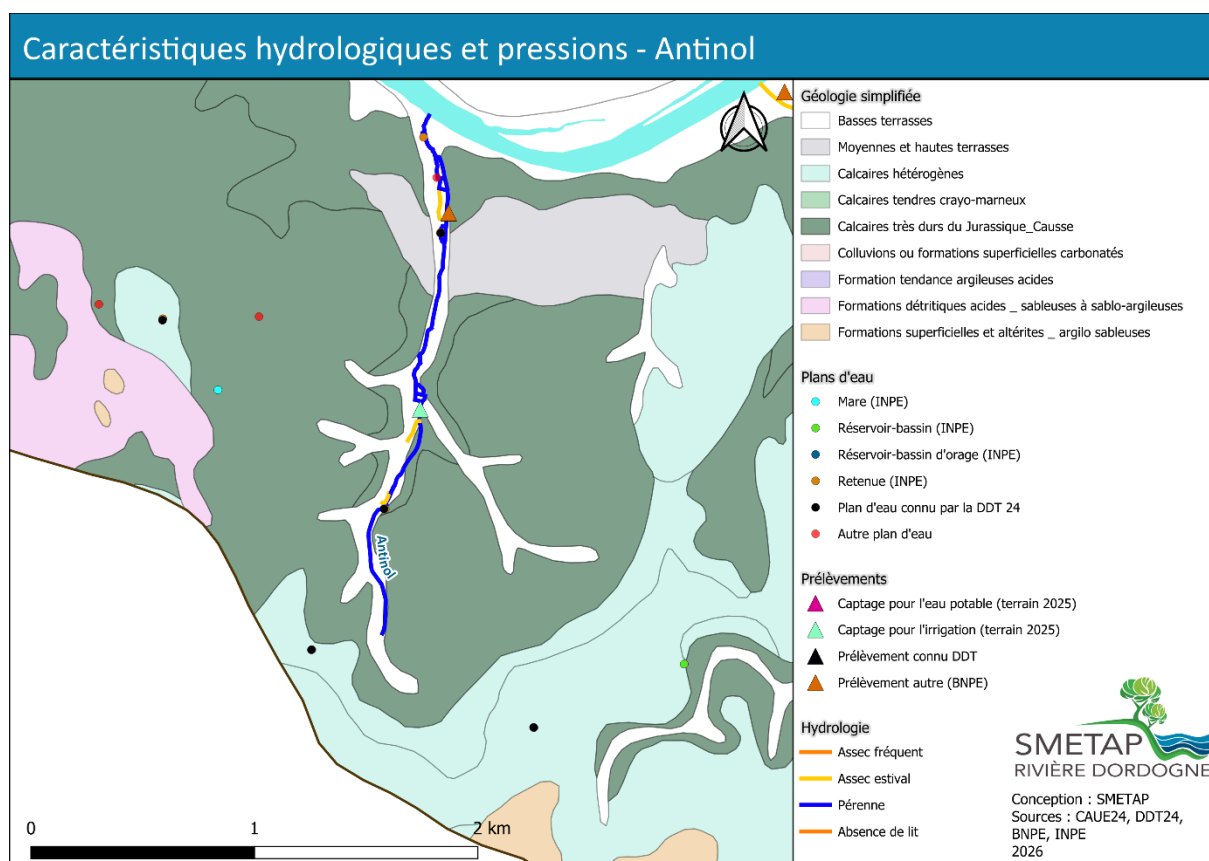
L'entrée du ruisseau dans le hameau d'Envaux marque le retour de son lit mineur dans son talweg initial, suite à la restitution du moulin amont par une sorte de rampe artificielle en paliers successifs, avec une forte pente. L'Antinol va ensuite alimenter par une dérivation, rive gauche, le dernier moulin aval (moulin d'Envaux) juste avant de confluer avec la Dordogne.

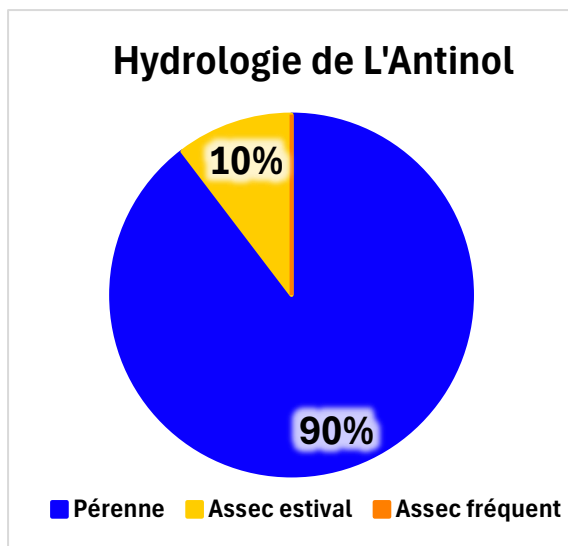
La truite fario est présente dans l'Antinol, celui-ci a fait l'objet récemment, en 2023, de son reclassement en 1^{ère} catégorie piscicole. Parmi la végétation aquatique, à noter la présence d'une espèce rare en Dordogne, dans l'étang amont : le potamot fluet.

2. Hydrologie

Les sources de l'Antinol sont alimentées de façon pérenne par différents écoulements karstiques de part et d'autre du hameau des "Gouges". Après un écoulement souterrain d'au moins 500 mètres, celles-ci ont été captées dans un bâti sous forme de résurgence, en amont direct de l'étang situé face au lieu-dit "Le Mondiol". Face à cet étang en rive gauche, un micro-affluent non pérenne, dénommé "Ruisseau souterrain de la Croix" par les spéléologues et également issu d'un réseau karstique, vient alimenter en période humide l'Antinol.

Deux faibles écoulements viennent ensuite rejoindre l'Antinol, le premier en amont du "Peytol" et le second sous le hameau de "Sansot" ; ils correspondent tous les deux à des reliquats de l'ancien lit du ruisseau (dans leur talweg naturel), visiblement conservés pour drainer les parcelles concernées et sont tous les deux soumis à des assecs estivaux. Enfin, un micro-affluent non pérenne arrivant de "Sansot" vient parfois rejoindre l'ancien lit cité précédemment.





Exutoire bâti de la source de L'Antinol

3. Hydromorphologie et lit mineur

Après une circulation souterraine en contexte karstique, les sources de l'Antinol apparaissent en surface au niveau d'un bâti dans lequel elles ont été captées, en amont direct de l'étang sous le "Mondiol" ; cet étang, d'environ 1 100 m² et d'une profondeur moyenne d'un mètre, est traversé au fil de l'eau par le ruisseau. En aval de cet étang, l'Antinol entre dans un secteur de prairies humides sur lequel il a été légèrement déplacé et rectifié vers la rive droite, sans surcreusement ni surlargeur, mais de façon assez rectiligne.



Aperçu général de l'étang amont

Au niveau du hameau du "Peytol", le ruisseau alterne entre des secteurs artificialisés au droit des habitations, et d'autres naturels, comme au niveau de la rupture de pente, où il adopte un lit en paliers formés par une succession de barres tuffeuses. En aval du "Peytol", la petite vallée s'élargit, le ruisseau a subi un déplacement de son lit vers la rive gauche, se retrouvant hors talweg et "perché" à environ deux mètres au-dessus de son talweg d'origine, sur une distance de 150 mètres. Ces anciennes pratiques sont à l'origine de récurrents problèmes de sédimentation et débordements.

L'Antinol retrouve ensuite son talweg d'origine qui avait cependant été rectifié dans le passé et a fait l'objet d'une restauration de ses écoulements sur 230 mètres linéaires par le propriétaire riverain en 2025 (dossier loi sur l'eau 3.3.5.0.), suite à une importante sédimentation. Au niveau du "Pontet", l'Antinol passe devant un ancien moulin (sans accessoires aujourd'hui et donc "transparent" pour le ruisseau) puis alimente en dérivation rive gauche un étang de 930 m².

A partir de l'aval de cet étang, le ruisseau a encore été déplacé de son lit d'origine vers la rive droite sur 330 mètres, se retrouvant une nouvelle fois en sur-hauteur. Ces aménagements sont imputables à la présence d'un ancien moulin situé en amont d'Envaux, dont la dérivation est devenue le lit principal du cours d'eau. Le talweg d'origine, délaissé, ne laisse apparaître qu'un paléochenal peu marqué servant de drain à la peupleraie attenante, avec quelques circulations d'eau en période hivernale. Ce n'est qu'à partir de l'embâcle cité ci-dessus dans la dérivation que l'écoulement devient plus conséquent, au bénéfice du retour d'une partie du flux issue du débordement généré par cet embâcle.

A noter sur ce secteur la présence d'un petit étang de 150 m², en lieu et place du lit d'origine, au niveau des premières habitations du hameau d'Envaux.

Dans le bourg d'Envaux, le ruisseau, artificialisé, rejoint son talweg suite à la restitution de l'ancien moulin amont puis alimente en dérivation rive gauche un dernier moulin avant de confluer avec la Dordogne. La confluence présente une assez faible continuité en raison d'une pente plus prononcée sur les 20 derniers mètres du ruisseau.

Malgré un contexte rural dans sa partie amont, l'Antinol ne bénéficie que d'un très faible linéaire naturel (5 %). Les secteurs rectifiés représentent ainsi plus de la moitié du linéaire (55 %), auxquels s'ajoutent 500 mètres de linéaire hors talweg sur deux secteurs, soit 16 % du linéaire total. Le linéaire souterrain en amont, basé sur les cartes IGN, est assurément sous-estimé, mais difficile voire impossible à déterminer, malgré les prospections et tentatives des spéléologues ayant étudié ce site.

Le substrat est majoritairement composé de graviers sur la moitié du linéaire total (48 %) puis de sables (22 %), essentiellement en parties médiane et aval. Le linéaire souterrain de l'amont, issu de formations karstiques, est également constitué de sédiments en sables fins. Les zones les plus colmatées par les fines (8 % du linéaire) correspondent, comme c'est souvent le cas, aux secteurs hors talweg.

Si la moitié du linéaire de l'Antinol est peu soumise au colmatage, 20 % du linéaire (soit 460 mètres) connaissent un colmatage important, correspondant ici aussi aux deux secteurs sur lesquels le ruisseau a été déplacé hors de son talweg d'origine.

Aucun seuil ni chute n'ont été relevés. Comme cité précédemment, un embâcle est présent en amont d'Envaux, sur la partie du ruisseau circulant dans la dérivation de l'ancien moulin amont, il est à l'origine d'un débordement rive gauche, les enjeux restent assez faibles puisque l'eau débordante va retrouver en contrebas le lit naturel. Cependant, cette situation risque s'aggraver au vu de l'important encombrement et sédimentation de cette dérivation, qui, si rien n'est fait, va continuer à se combler avec pour effet d'accentuer les débordements alors que le talweg naturel vers lequel ils s'écoulent n'a plus forcément un gabarit pouvant accueillir les flux supplémentaires potentiellement engendrés par ce dysfonctionnement.



Embâcles et bois morts dans la dérivation empruntée par le ruisseau (amont d'Envaux).



Configuration en paliers calcaires au Peytol

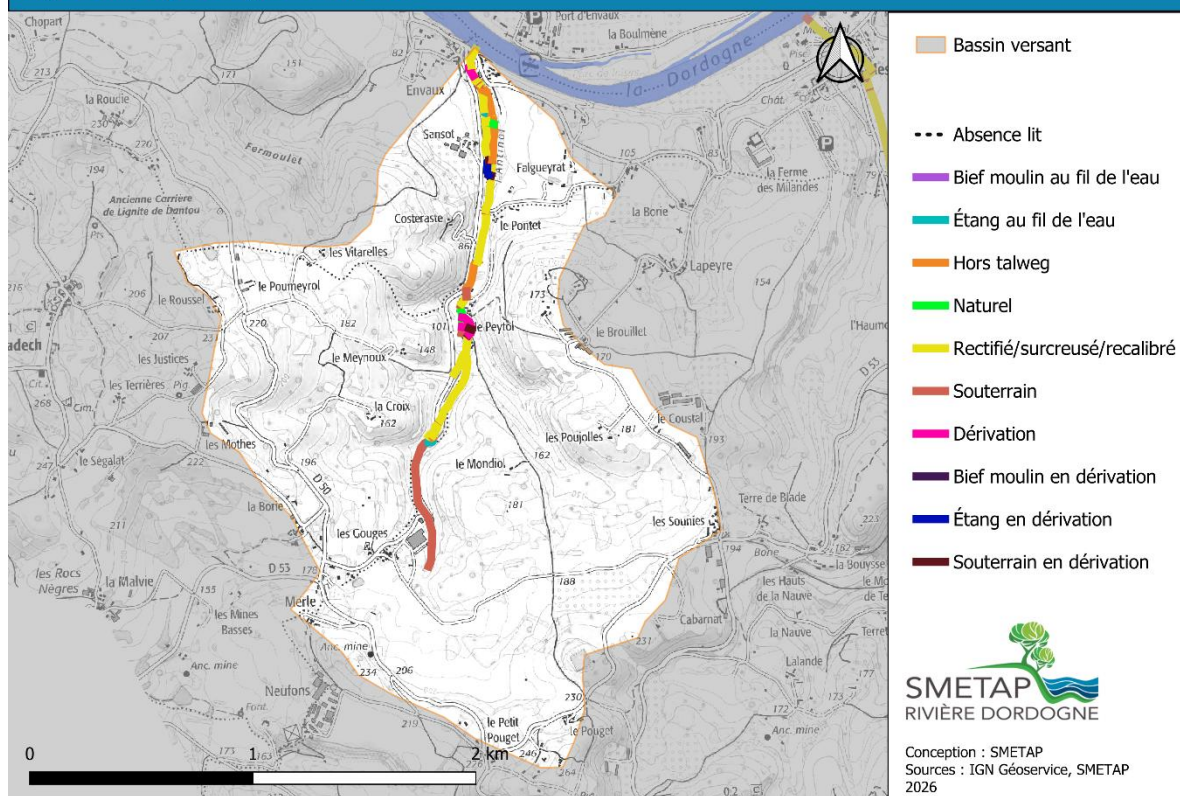


Déplacé de son lit originel, l'Antinol déborde, Peytol aval

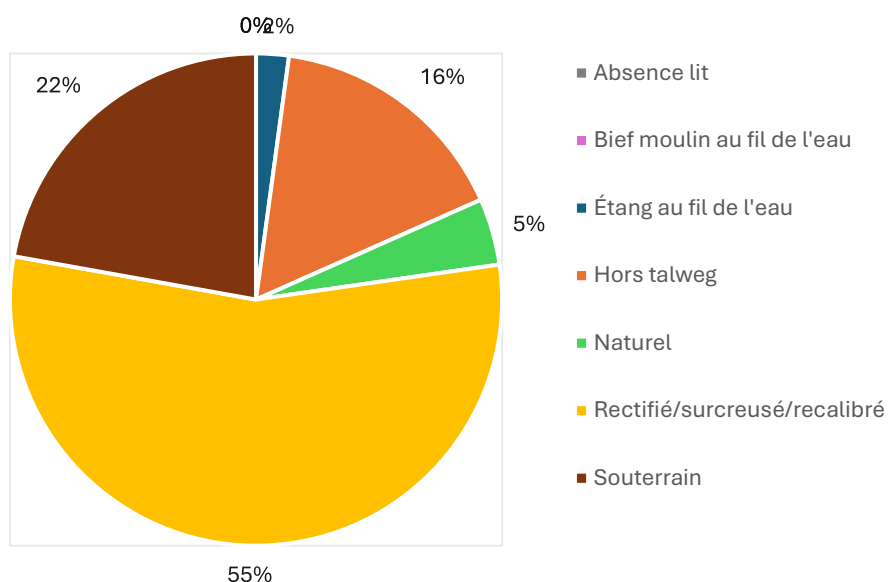


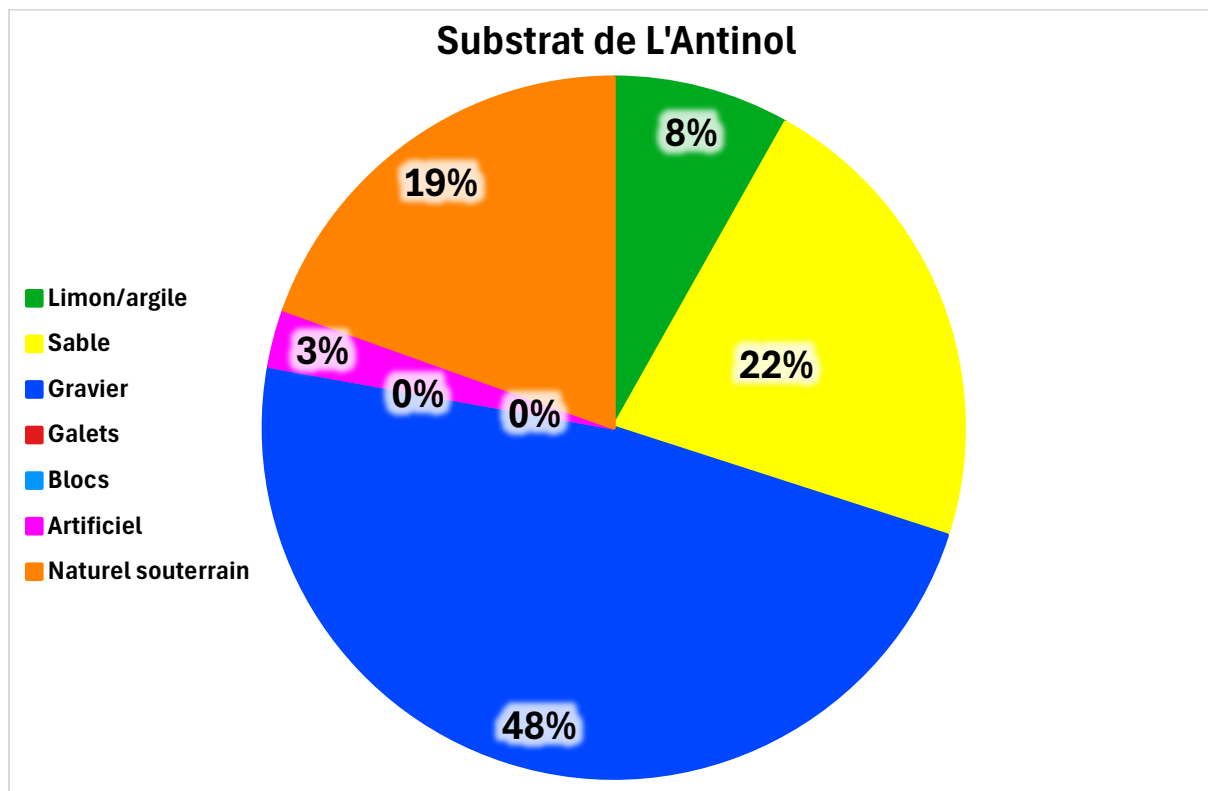
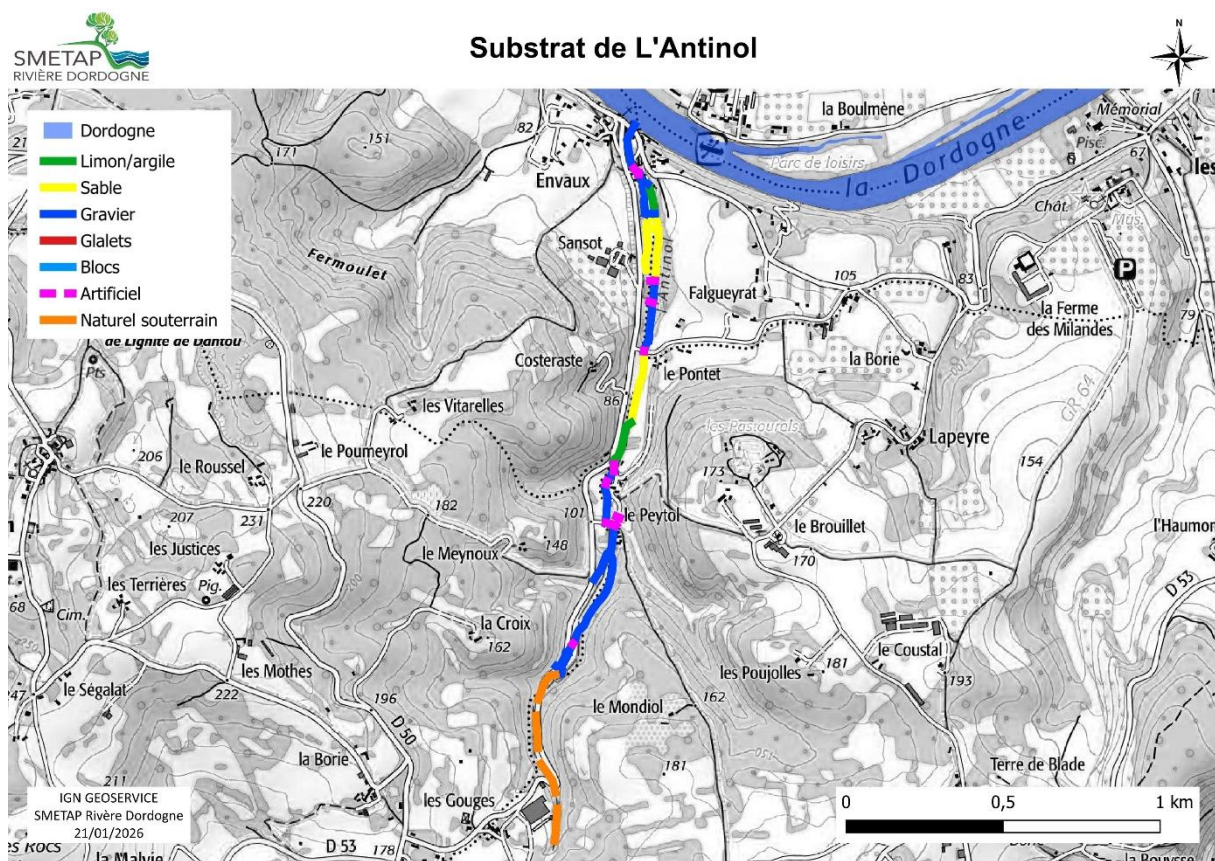
Situation de l'encombrement de la dérivation du moulin amont d'Envaux : embâcles, arbres, poteaux béton et fils barbelés

Hydromorphologie - Antinol

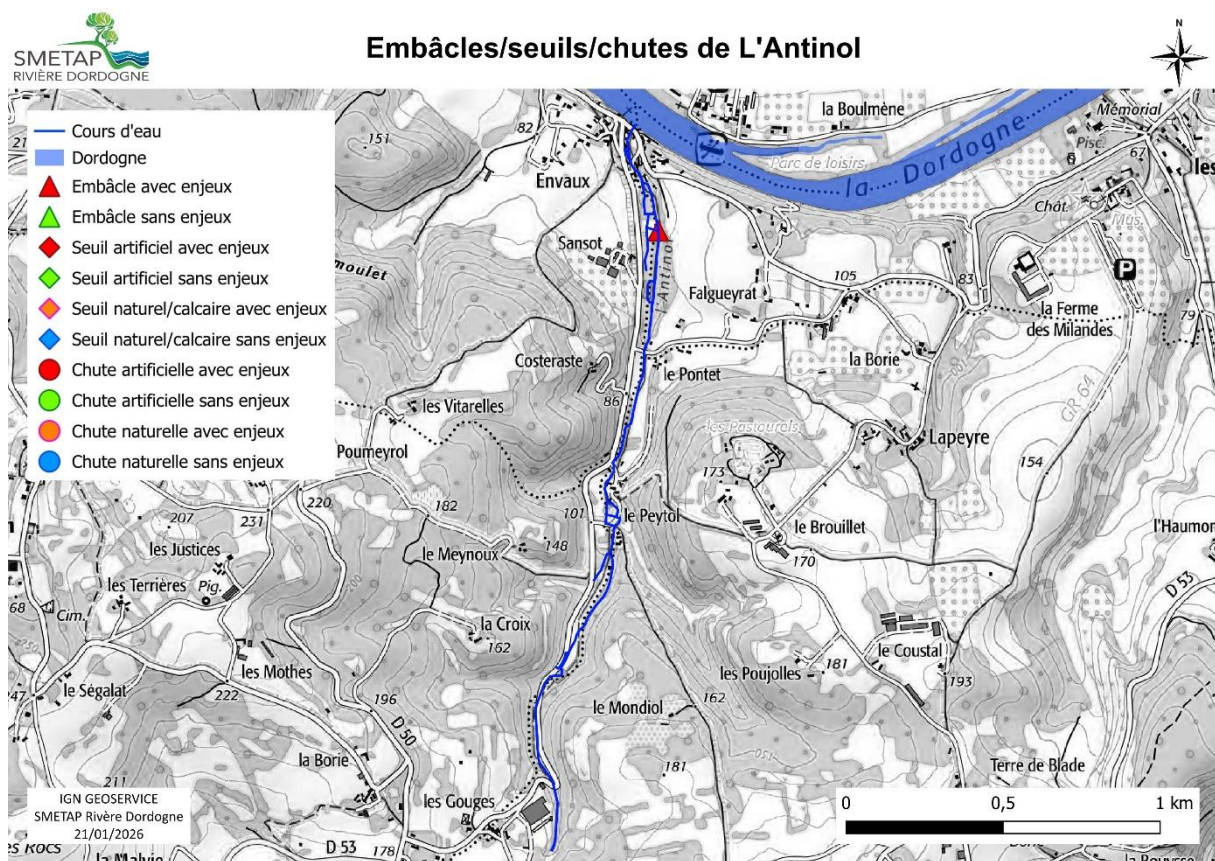


Hydromorphologie (hors dérivation)







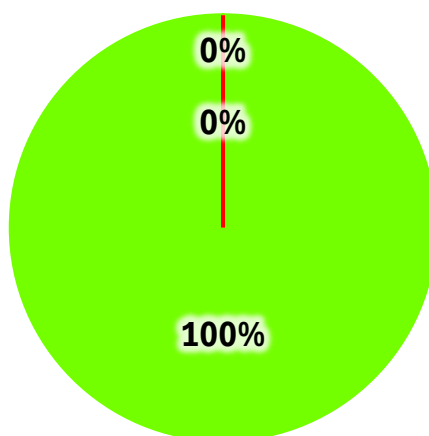


4. Ouvrages

16 ouvrages, tous fonctionnels, ont été recensés sur l'Antinol. En dehors du seuil bâti de restitution de l'étang amont (avec une petite chute de 0,60 m de hauteur) et de la présence de trois anciens moulins (Le Pontet, Envaux amont et Envaux), tous les autres ouvrages correspondent à des buses et dalots de traversées de voiries.



Bief et restitution du moulin d'Envaux



Les berges de l'Antinol sont naturelles sur 88 % du linéaire du ruisseau. Le seul secteur soumis au pâturage correspond à la prairie humide située en aval de l'étang amont, sans impact pour le ruisseau car protégé par une clôture. Un doute subsiste sur la nature des berges en partie souterraine de l'amont, difficile à déterminer.

L'artificialisation des berges la plus marquée correspond à la partie aval, au niveau de la dérivation empruntée par le ruisseau, dont les berges ont été bâties en murets de pierres.

Les quelques autres secteurs de berges artificialisées correspondent aux ouvrages de traversées de voiries, ainsi que quelques murets en pierres dans la traversée du hameau

d'Envaux. Au niveau du "Peytol", on notera une occupation atypique du ruisseau, dont les berges ont été artificialisées (murs en pierres) face à une habitation pour constituer une sorte de bassin de baignade au fil de l'eau, cet aménagement fait 5 mètres de long, dans le lit du ruisseau.



Bassin dans le lit mineur, au Peytol



Petit étang au fil de l'eau en amont d'Envaux



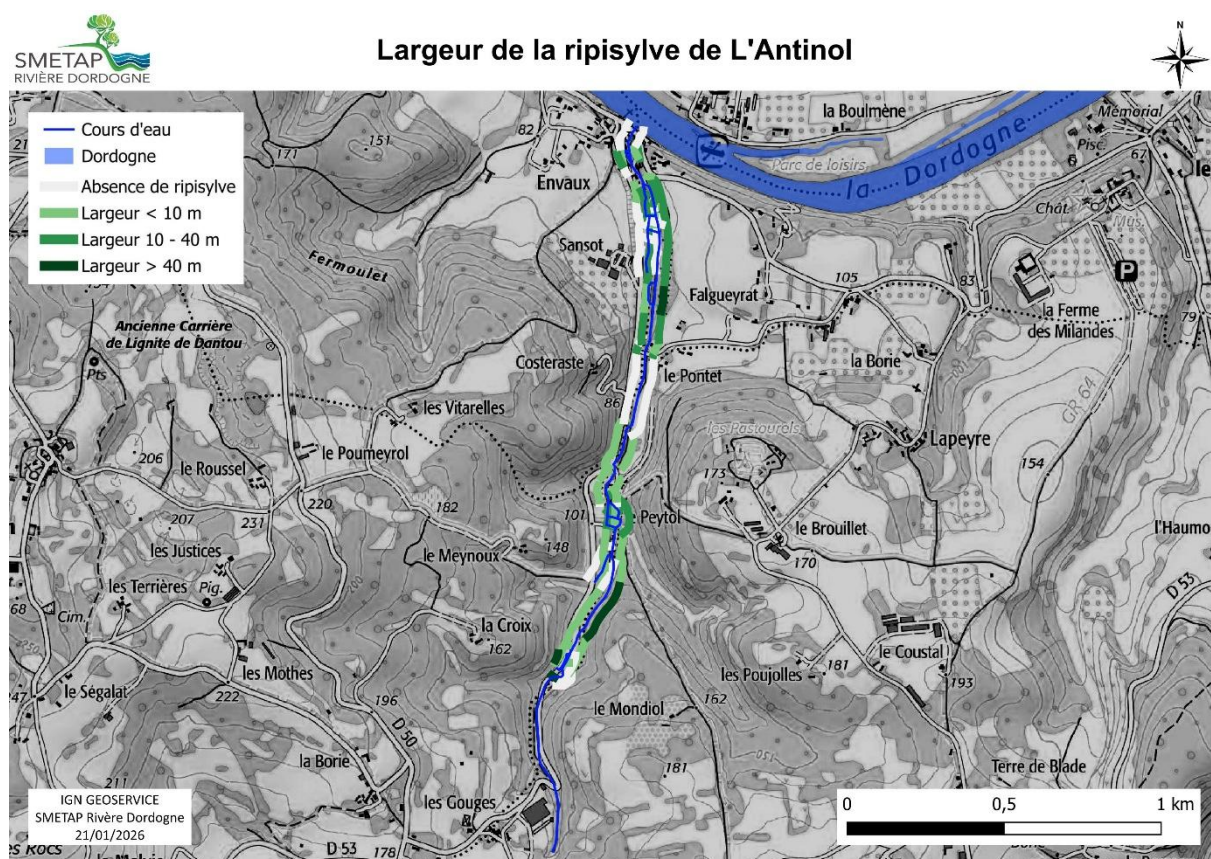
6. Ripisylve

La ripisylve est généralement bien présente sur l'ensemble du linéaire, mais souvent de faible largeur : inférieure à 10 mètres sur 35 % du linéaire, entre 10 et 40 mètres sur 23 % et seulement 8 % de largeur supérieure à 40 mètres. 34 % du linéaire en est totalement dépourvu, essentiellement sur la partie médiane accueillant des cultures. La strate la plus représentée est de type arborée (53 % du linéaire), avec la présence dominante de charmes, noisetiers et chênes pédonculés en secteur amont, ainsi que des saules cendrés sur les pourtours de l'étang amont.

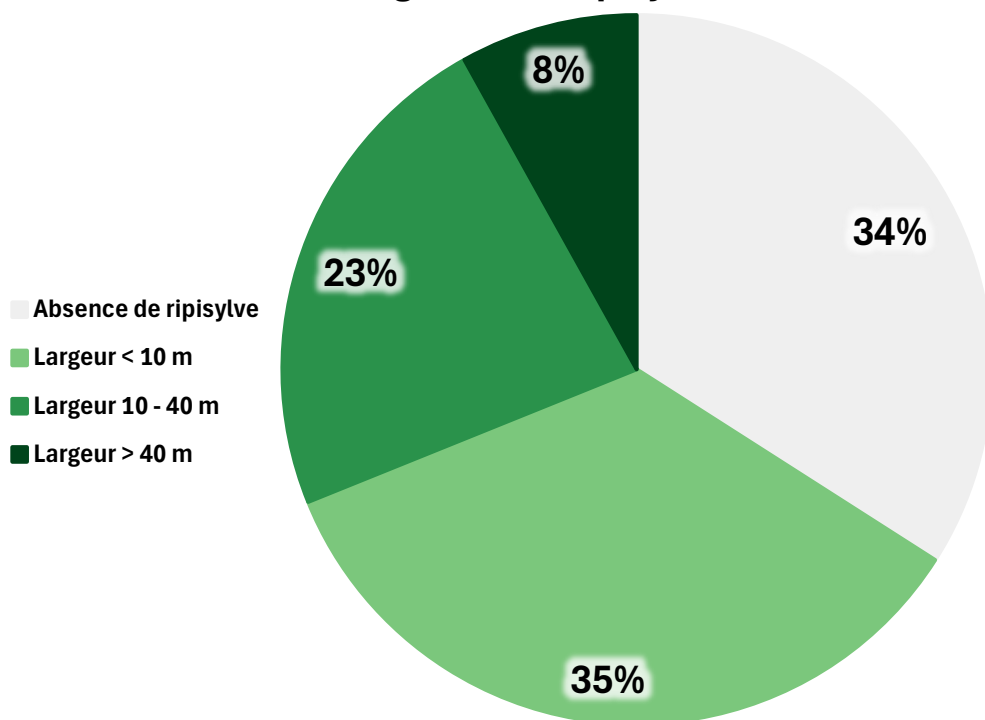
En retrouve la même végétation en allant vers l'aval, avec la présence plus marquée d'aulnes glutineux, noisetiers et cornouillers sanguins.

Au niveau du secteur de passage du ruisseau dans la dérivation de l'ancien moulin amont d'Envaux, de nombreux arbres et arbustes morts et/ou déperrissants, tombés dans le ruisseau pour certains ou encore sur pied pour d'autres, génèrent un fort encombrement de l'écoulement et contribuent à accélérer le colmatage du lit mineur.

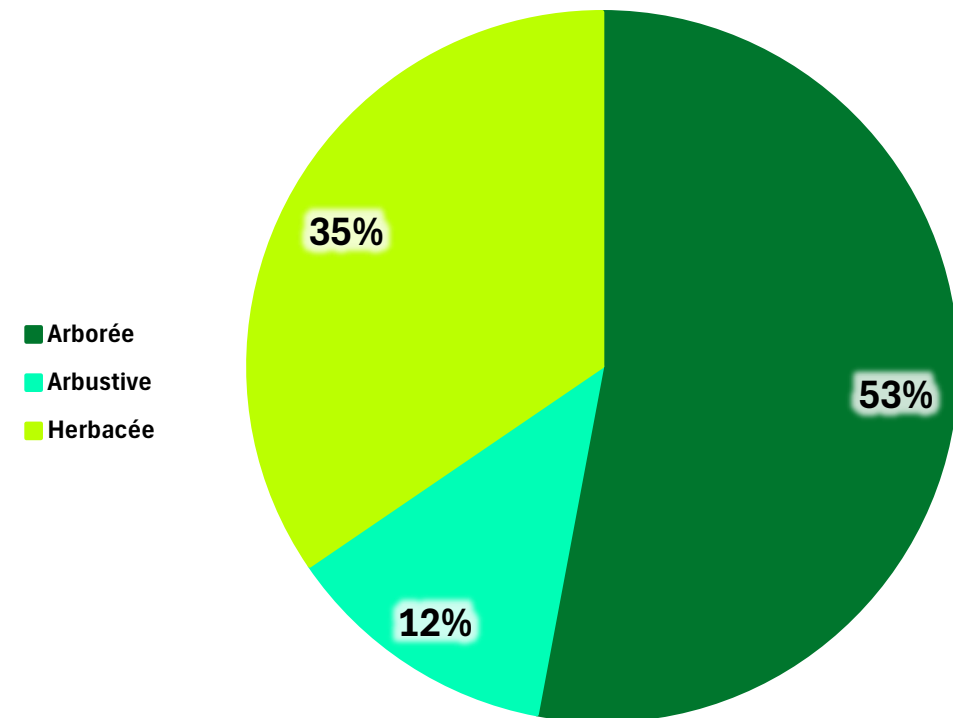
En sous-strate, la fougère scolopendre est très présente sur l'ensemble du linéaire, elle est accompagnée, entre autres, d'iris faux-acore, prêles sp, scrofulaire aquatique, eupatoire chanvrine, sureau hièble, arum, reine des prés et autre laiches.



Largeur de la ripisylve de L'Antinol

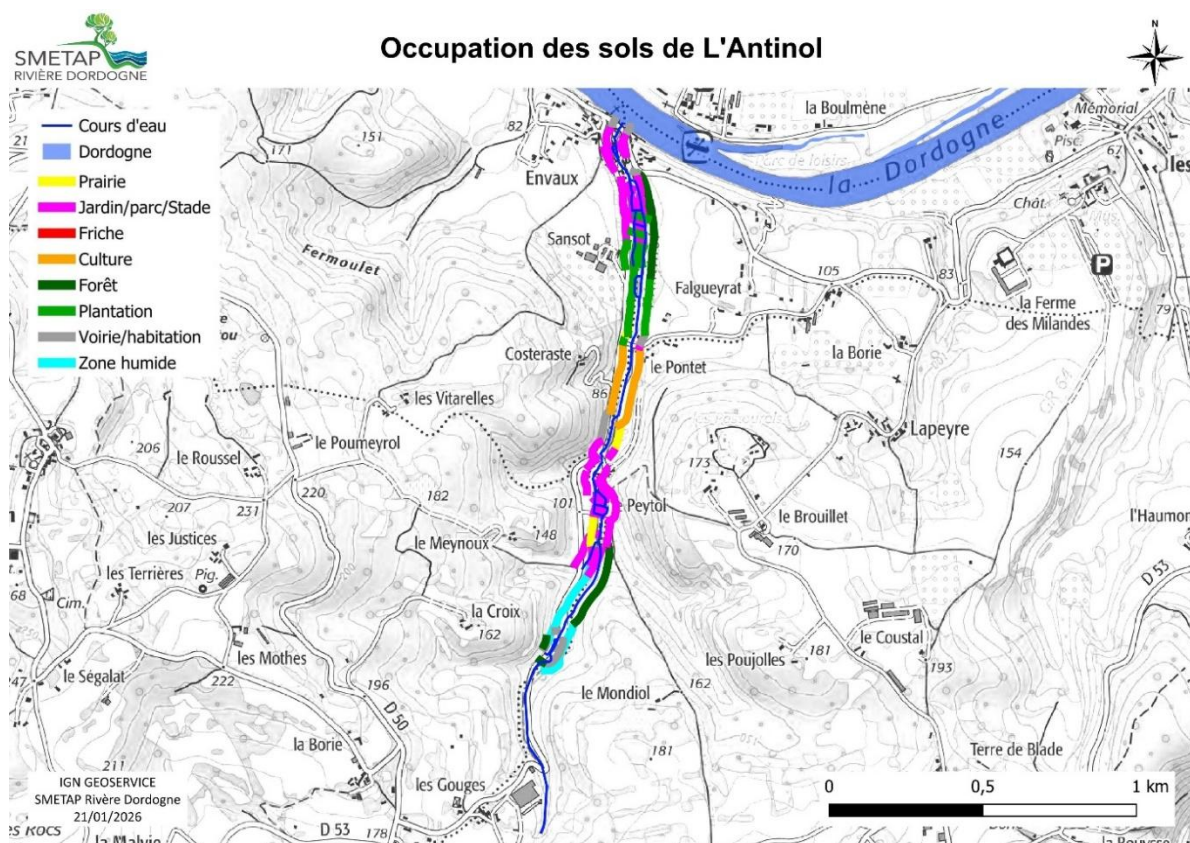


Strate dominante de L'Antinol

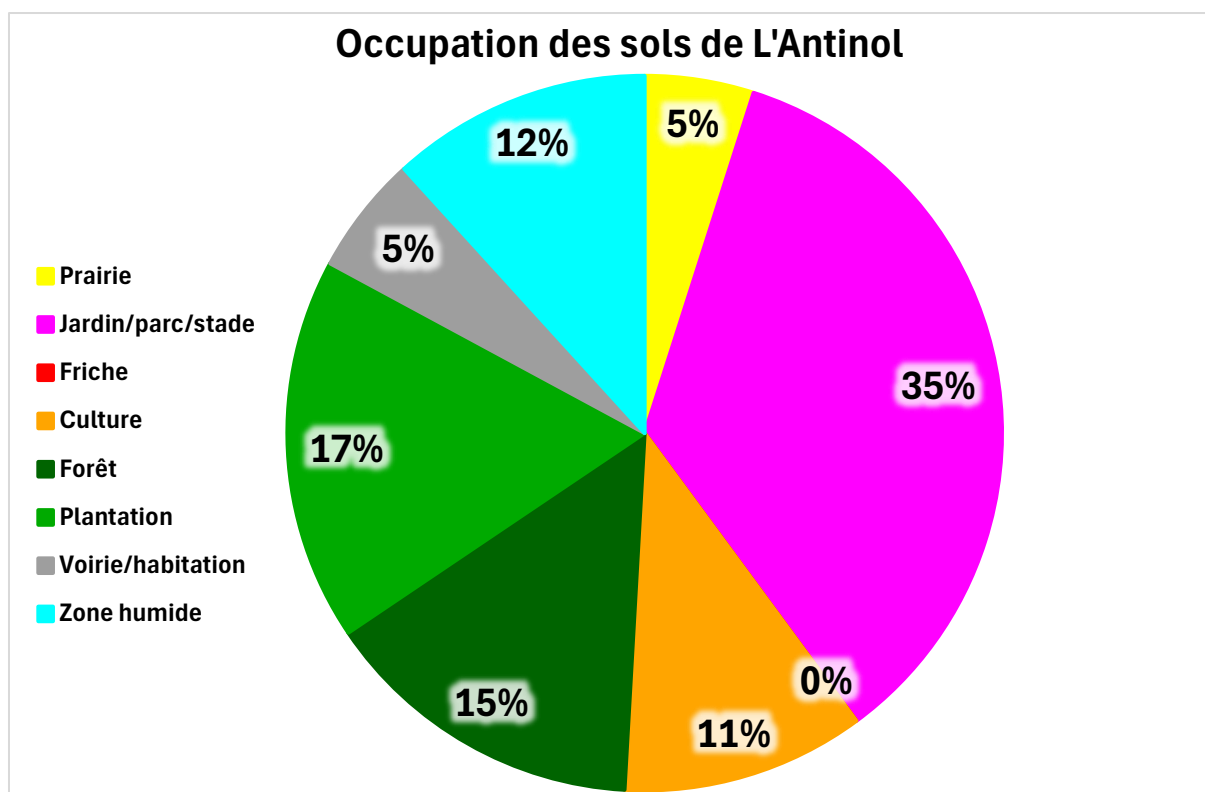


7. Occupation des sols

Sur le secteur amont de l'Antinol, dès la sortie de l'étang, l'étroite vallée enserrée par les coteaux calcaires laisse place à une prairie humide (représentant 12 % du linéaire du ruisseau), puis de part et d'autre du hameau du Peytol, de petites prairies, pelouses et jardins dominent l'espace. En partie médiane se trouve le seul secteur de cultures (11 % du linéaire), auquel succède des peupleraies (17 %). Le secteur aval, marqué par la présence du hameau d'Envaux est à nouveau occupé par différents parcs, jardins et pelouses ; ces deux secteurs portent à 35 % du linéaire total ce type d'occupation.



L'Antinol en contexte agricole, aval du Peytol



A l'échelle du bassin versant de l'Antinol, l'occupation du sol est partagée entre les milieux forestiers (44%), principalement des peuplements de feuillus, et les formations herbacées (50%). Celles-ci correspondent en majorité à des zones cultivées (source : OCS GE de 2021 et COSIA 2024, IGN).

8. Milieux et espèces remarquables

La seule zone humide attenante au ruisseau, en partie amont, constitue le milieu le plus remarquable en termes de diversité végétale et d'habitats. Il s'agit d'une prairie humide scindée en deux parties : la partie amont est habituellement pâturée par un troupeau de bovins (elle ne l'est plus actuellement en raison de l'abattage du troupeau suite à l'épidémie virale de la dermatose nodulaire contagieuse). La mise en défens du ruisseau est assurée par une clotûre à double rang de fil de fer. La partie aval n'est pas pâturée, il s'agit d'une mégaphorbiaie accompagnée de quelques secteurs de friches humides.

Cette zone humide, d'une superficie d'environ 14 000 m² (soit 1,4 Ha - étang compris) est bordée par des coteaux calcaires boisés à dominante de charmes. Elle est longée, côté Ouest, par une petite route communale.

En dehors des versants boisés (charmaie) des pourtours de la zone humide, seule la ripisylve accompagnant l'Antinol dans sa traversée de la prairie apporte une frange arborée et arbustive au site. En partie aval de cette zone humide, quelques arbres isolés, essentiellement des saules blancs et érables champêtres, viennent parsemer la prairie. Parmi les autres représentants de la végétation ligneuse sont présents, entre autres, le saule roux, le saule marseault, le chêne pédonculé, l'aulne glutineux, le frêne commun, le noisetier commun, le cornouiller sanguin, le prunellier sauvage, le sureau noir, le fusain d'Europe, le nerprun purgatif, l'églantier, ainsi que la ronce sauvage côté ruisseau. A noter la présence d'un unique peuplier noir en aval direct de l'étang.

Se trouve également une rangée de peupliers blancs de culture le long de la route et sur les 50 premiers mètres du ruisseau en aval de l'étang.

Concernant la végétation herbacée et en attente d'un inventaire plus exhaustif, on peut citer la présence de quelques espèces typiques de ces milieux, dont : le cresson officinal, la scrofulaire noueuse, l'ache faux-cresson, la lysimaque commune, la massette à feuilles larges, l'eupatoire chanvrine, la pulicaire dysentérique, la menthe aquatique, l'iris faux-acore, ainsi que des carex et prêles non déterminés.

L'étang, d'origine artificielle et d'une surface d'environ 1 100 m², est traversé au fil de l'eau par le ruisseau. Il est de faible profondeur (1 mètre en moyenne) et colonisé par la callitriche des marais, le cresson officinal, le potamot fluét (rare en Dordogne), le potamot dense et la petite lentille d'eau. Les quelques arbres l'entourant sont des saules roux et noisetiers communs.

La truite fario est présente dans ce cours d'eau, ainsi qu'une population de vairons. L'Antinol a vu son classement piscicole modifié depuis peu, il se retrouve ainsi en 1ère catégorie piscicole depuis 2023. Une pêche électrique a été réalisée en 2021 au lieu-dit le Peytol. Selon l'analyse de la FDAAPPMA 24, l'état du peuplement piscicole est perturbé au vu de l'absence de certaines espèces attendues pour ce type de cours d'eau. La note IPR calculée classe le cours d'eau en état moyen.

Il n'y a pas encore eu d'inventaire "odonates" sur ce ruisseau, mais quelques spécimens ont été aperçus et identifiés lors des prospections - état des lieux, parmi lesquels : le caloptéryx vierge, le caloptéryx hémorroïdal et le gomphe à pinces septentrional.



Le potamot fluét, espèce rare en Dordogne



Caloptéryx hémorroïdal



Gomphe à pinces septentrional



Aperçu de la zone humide depuis la digue de l'étang.

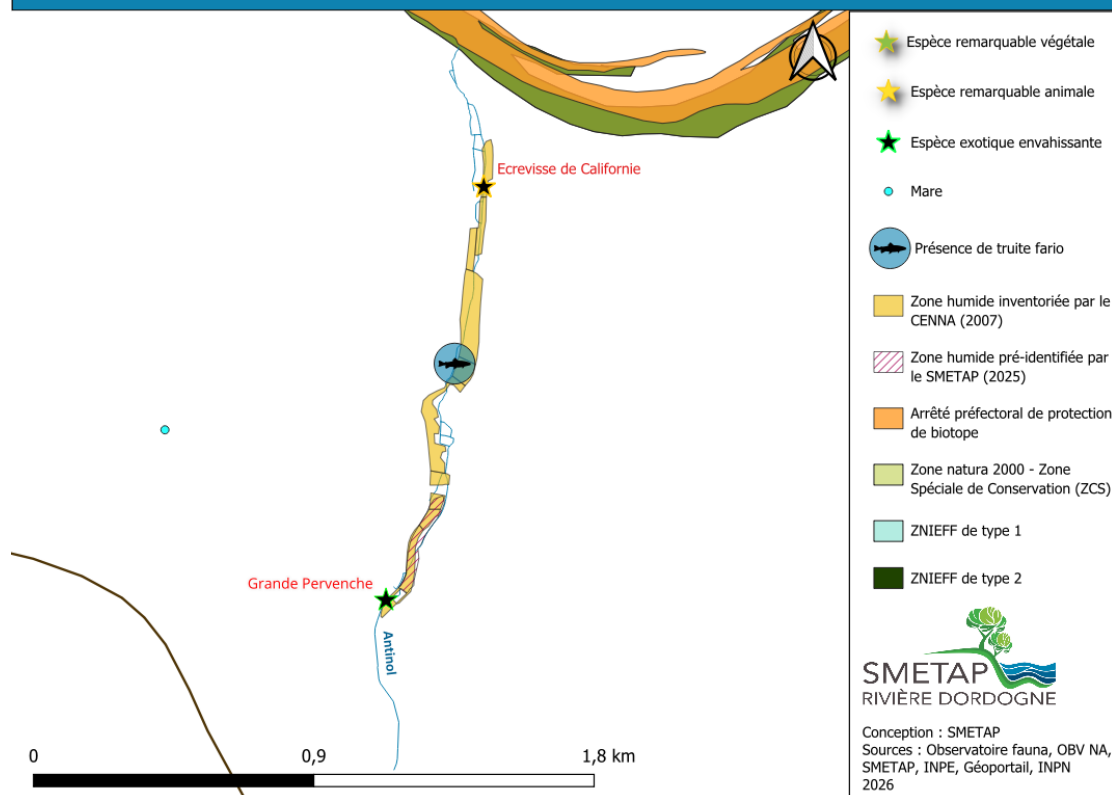


Zone humide amont : mégaphorbiaie avec présence de massettes



Limite entre la prairie humide pâturée et celle non pâturée

Espèces et milieux remarquables - Antinot



9. Espèces indésirables

Présence de l'écrevisse de Californie. La grande pervenche, d'origine méditerranéenne, a été identifiée sur l'amont de l'Antinol par le CBN Sud-Atlantique le 11/05/2023. Dans l'Observatoire de la Biodiversité Végétale de Nouvelle Aquitaine, l'espèce est renseignée comme plante exotique envahissante potentielle en Aquitaine, à impact modéré.

Sur le dernier tiers aval du ruisseau, on notera la présence de quelques buddleias de façon éparse.

10. Diagnostic / Atouts / Limites

Atouts :

- Pérenne
 - Présence d'une zone humide en amont
 - Présence du potamot fluet (étang amont)
 - Présence de truites fario (récemment classé en 1^{ère} catégorie piscicole-2023)

Limites :

- Hors talweg sur 200 m au Peytol + sur 300 m dans la dérivation aval, perché à 5 m de hauteur avec nombreux encombres, embâcles et déchets
- Rectifié sur 55 % du linéaire
- Continuité avec la Dordogne difficile (pente avec dénivelé)
- Calcaire
- Présence de l'écrevisse de Californie